



















Quelques exemples...

Micro-organismes: bactéries, levures...



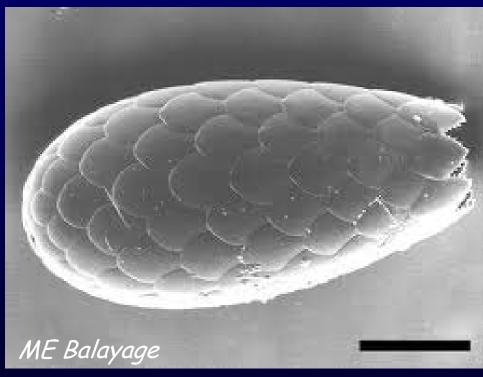


Thécamoebiens

 Protozoaires d'environ 0,05 mm



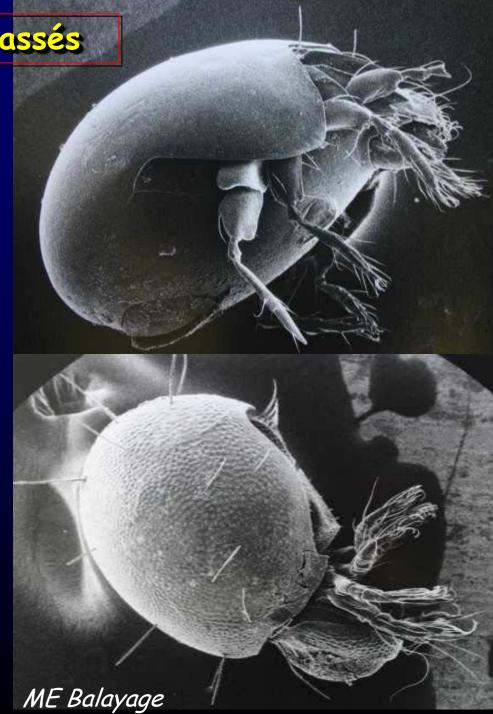
- parfois entourés d'une thèque recouverte de quartz et argile



- gros mangeurs de bactéries
- régulent les populations de bactéries autour de la truffe

Oribates = Acariens cuirassés

- Acariens à 4 paires de pattes et aux formes étranges
- très nombreux dans les sols (forestiers): il peut y en avoir jusqu'à 10000/m2
- se nourrissent de débris végétaux et de filaments mycéliens
- 0,5 à 1,5 mm



Collemboles

- Insectes à 3 paires de pattes
- ceux qui vivent près des truffes, sont dépigmentées et aveugles







- se nourrissent de matières organiques du sol, débris de végétaux, bactéries, spores, moisissures et algues.

Isopodes terrestres

- appelés communément Cloportes
- se nourrissent de végétaux en décomposition, d'algues, de bactéries, de champignons, d'animaux morts





Porcellio sp - Taille : 16 mm

Myriapodes

- se nourrissent de bois mort, de feuilles vivantes et mortes, de fruits, d'algues
- remangent leurs fèces riches en bactéries

Polydesmes



Polydesmus sp - Taille: 6 mm

Iules



Cylindroiulus sp - Taille : 25 mm

Gloméris



Gloméris marginata - Taille : 12 mm

Larves de Diptères et Coléoptères

- la plupart des larves sont phytophages, saprophages, ou coprophages et nécrophages



Diptère - Bibionidae sp (larve) - Taille : 6 mm



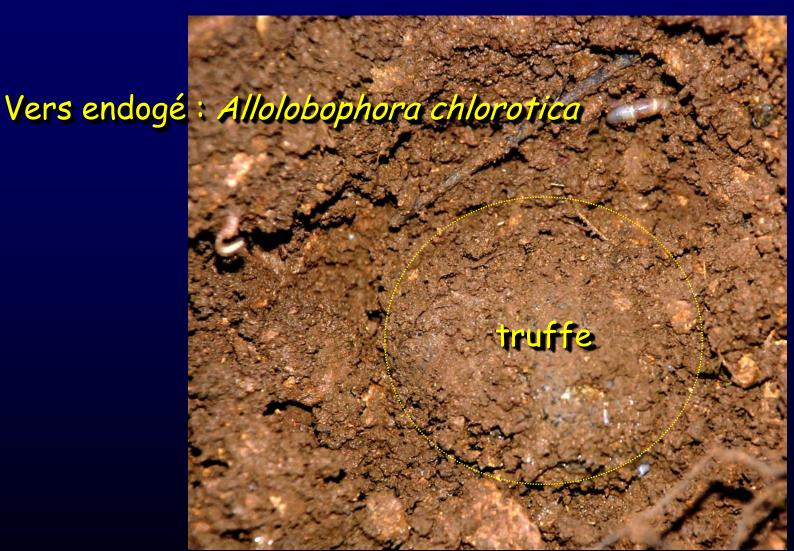
Diptère - Tipule sp (larve) - Taille : 4 mm



Coléoptère - Nitidulidae sp ? (larve) - Taille : 7 mm



Vers de terre





La truffe génère une activité intense de la microflore et de la microfaune dans son





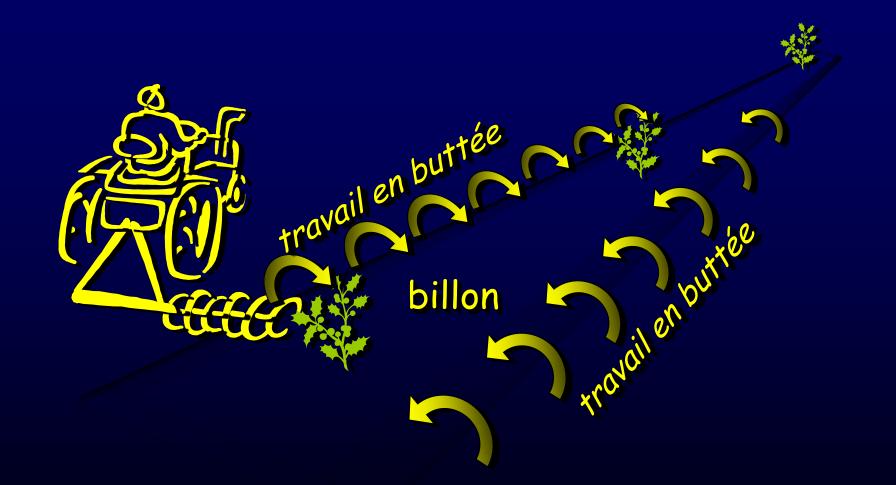




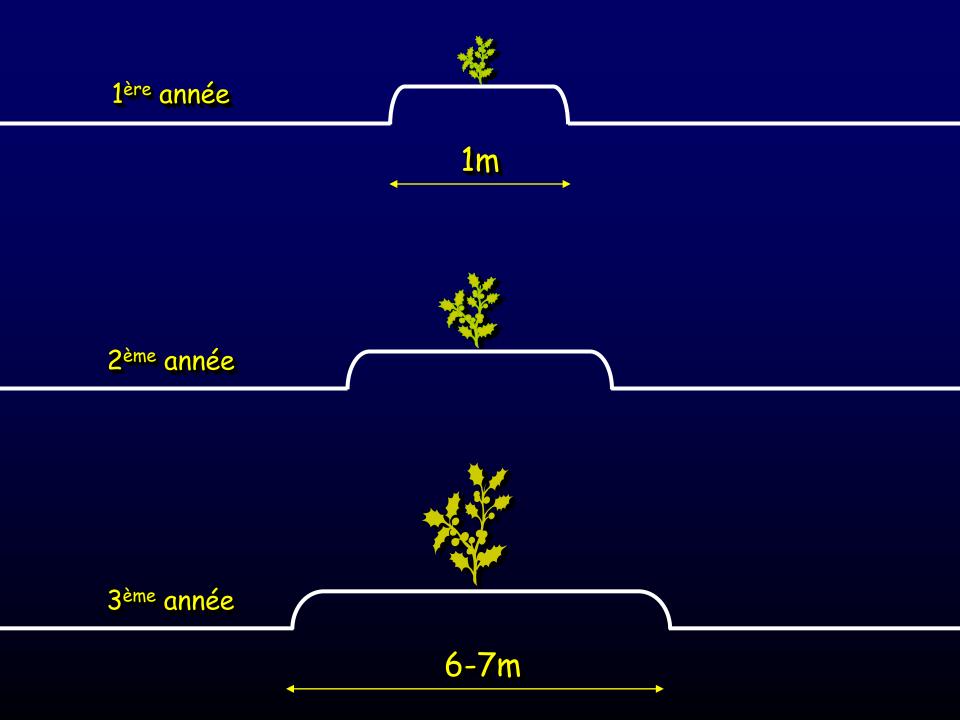




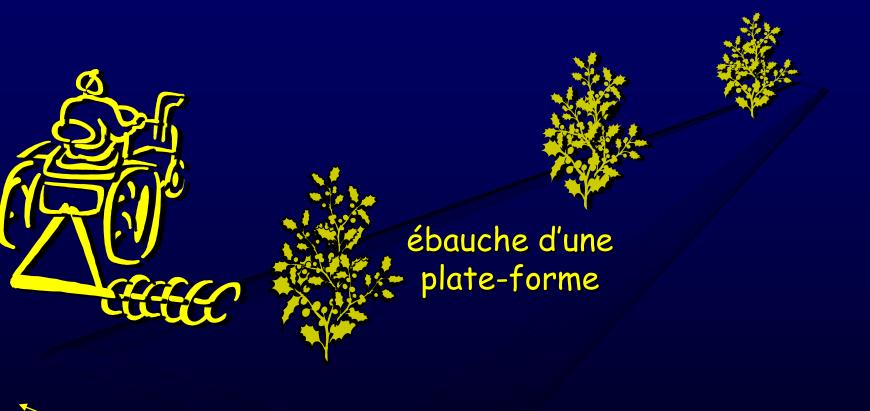








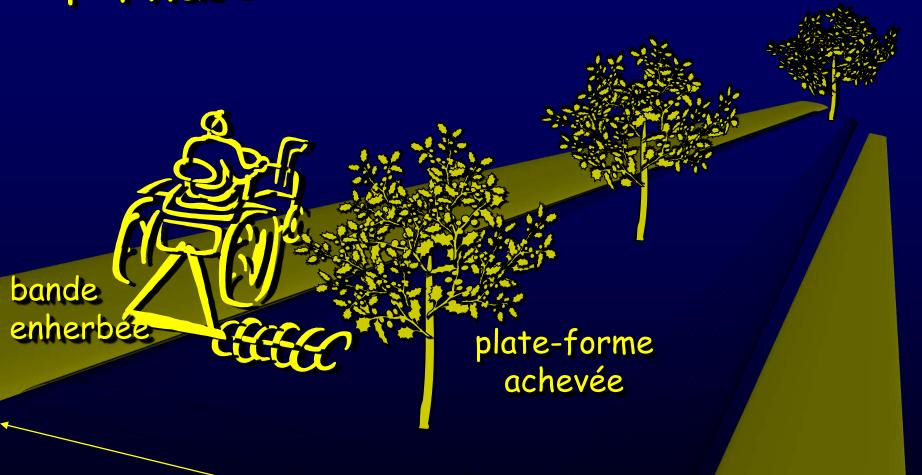
3-Phase A = Adolescent = 3ans



6 à 8m



4- Phase AD = Adulte = après 6ans



8m

bande enherbée





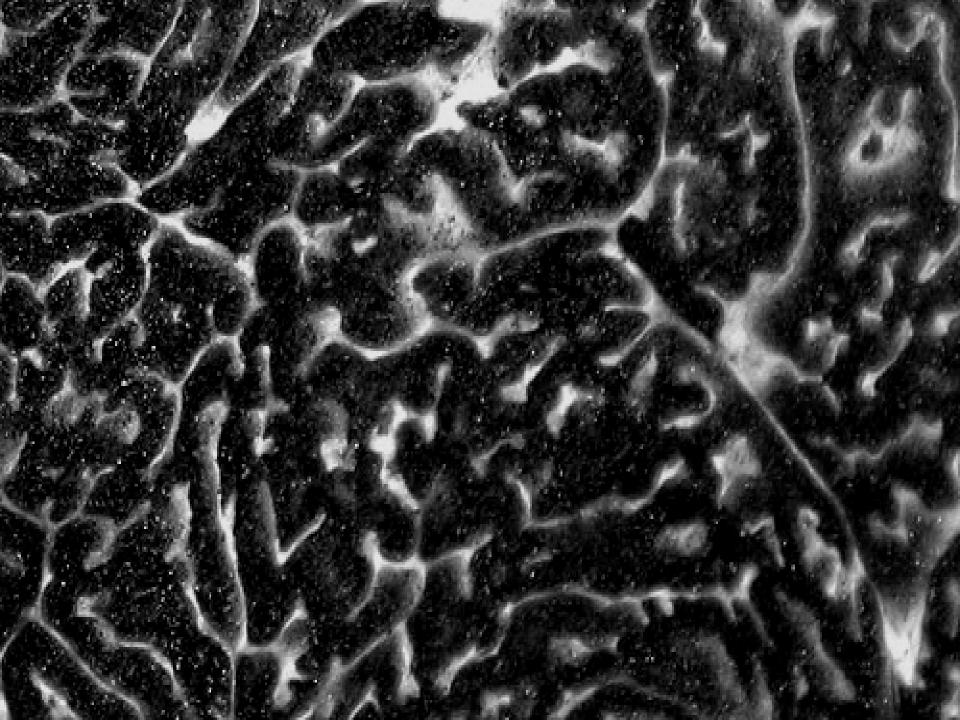




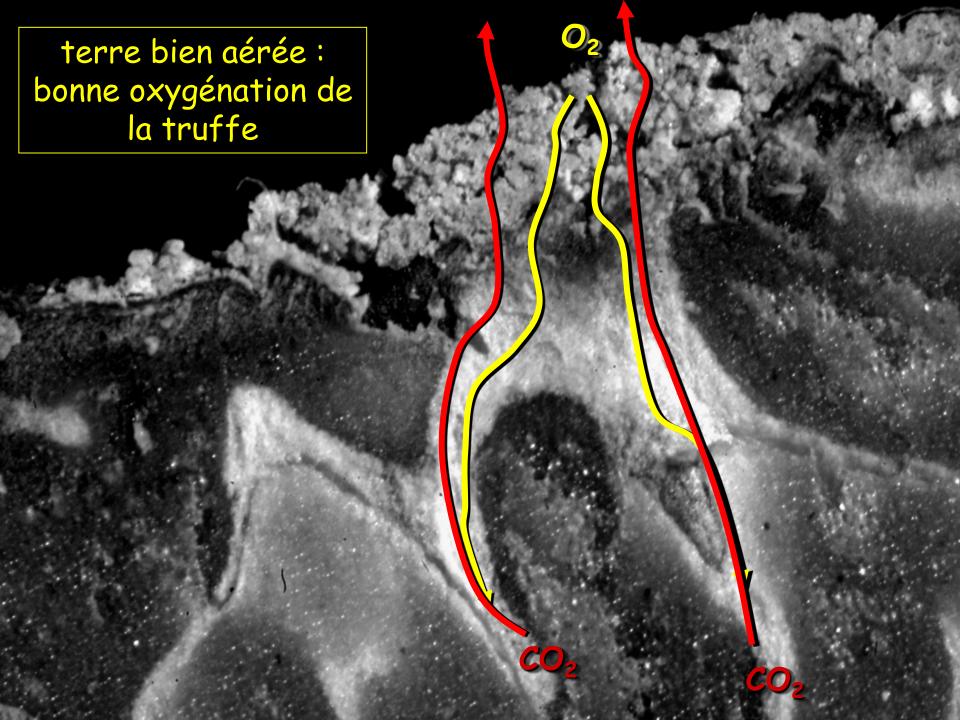


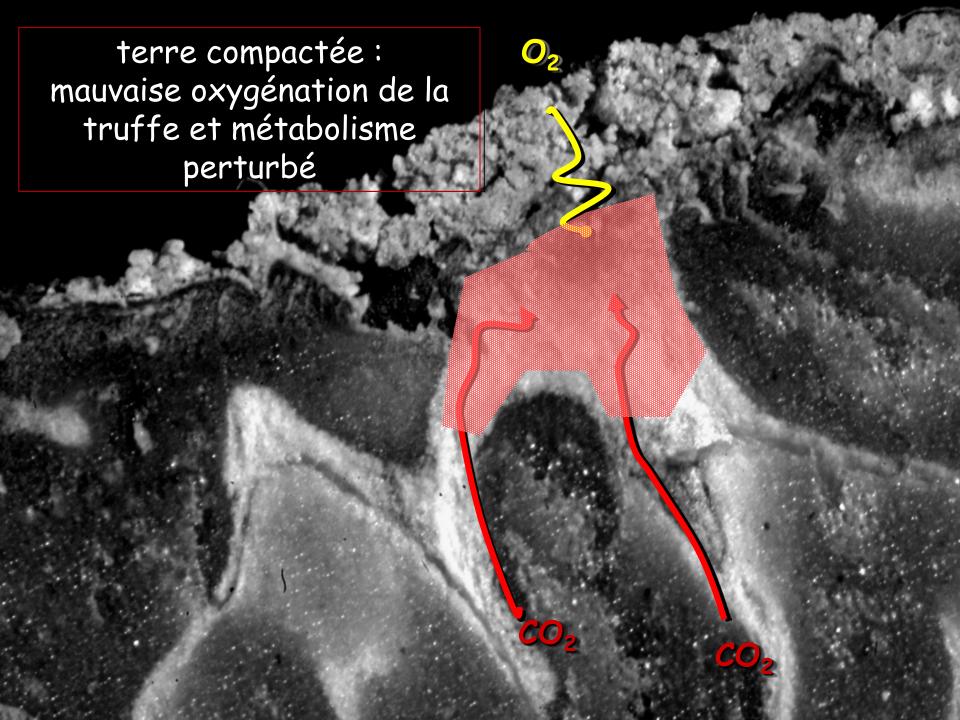


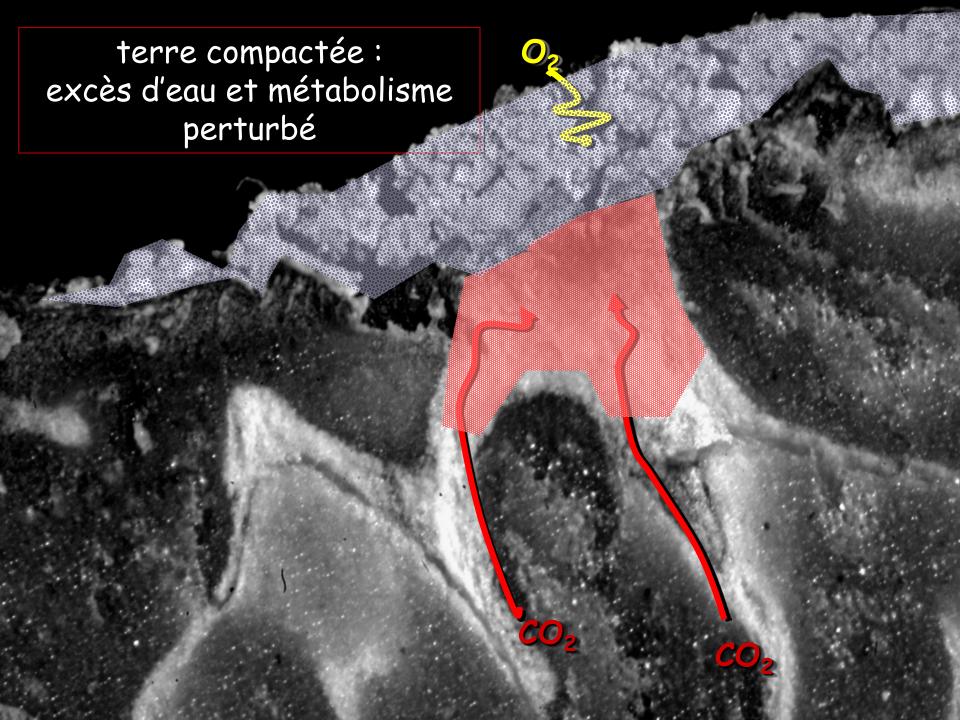




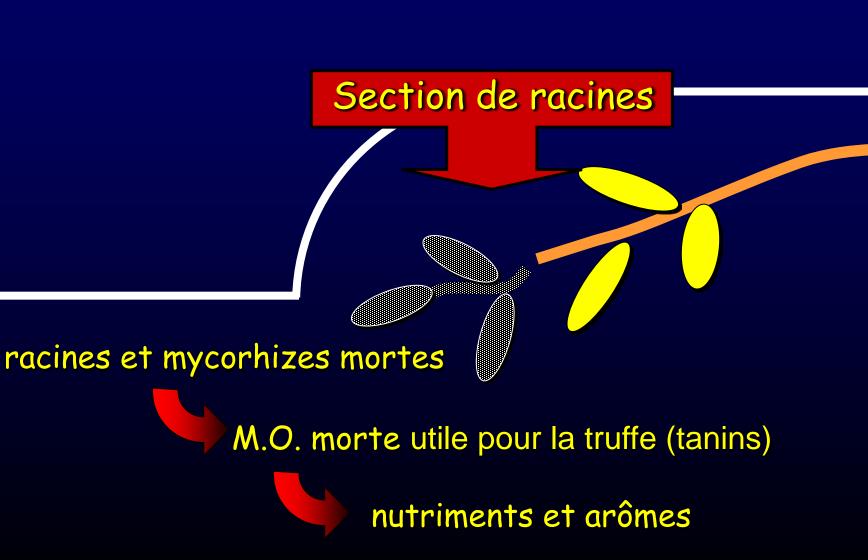










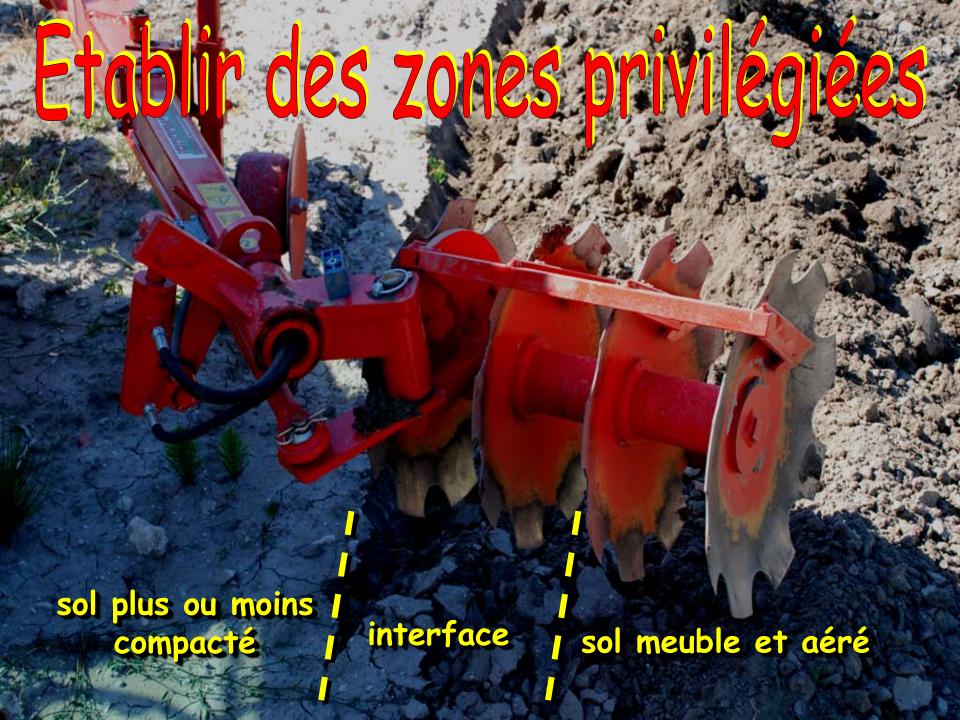




production de nouvelles racines et mycorhizes

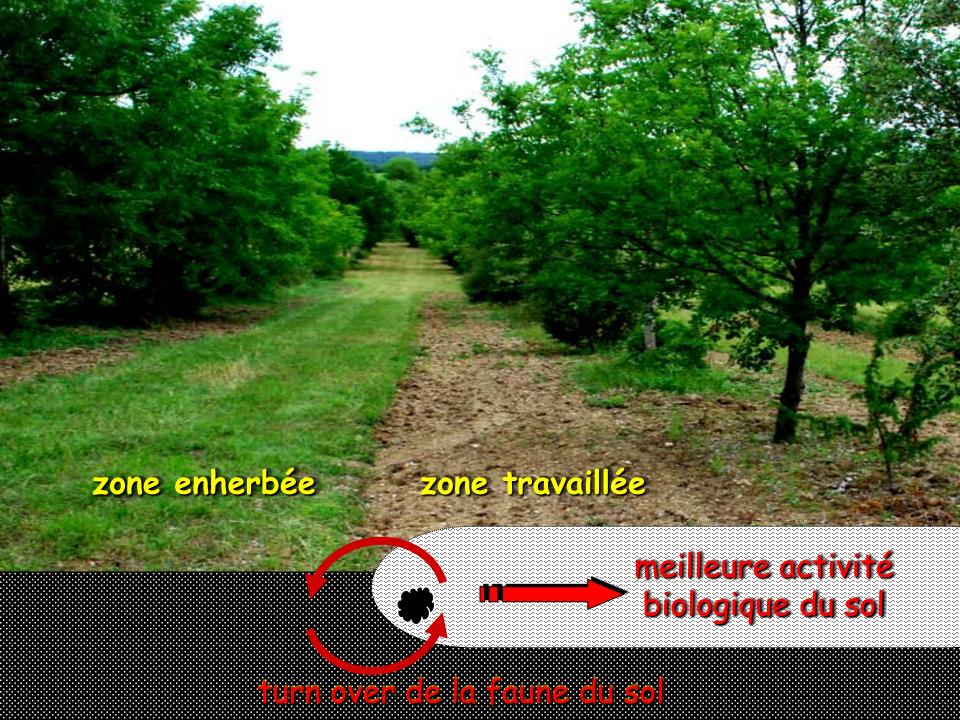
dynamique racinaire

matériaux non utilisés pour le système aérien



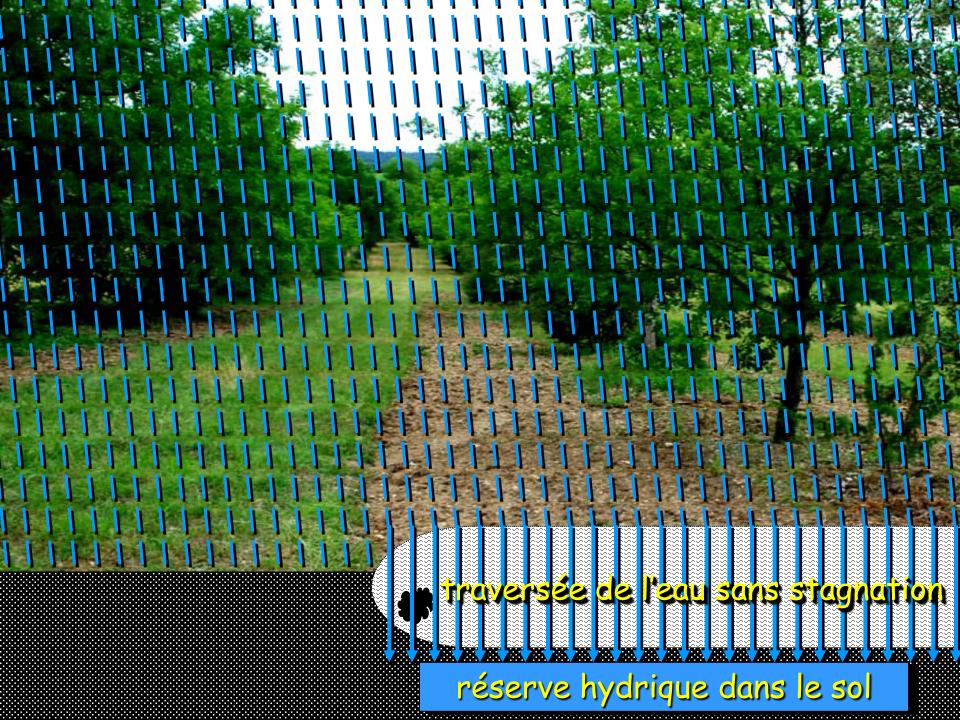




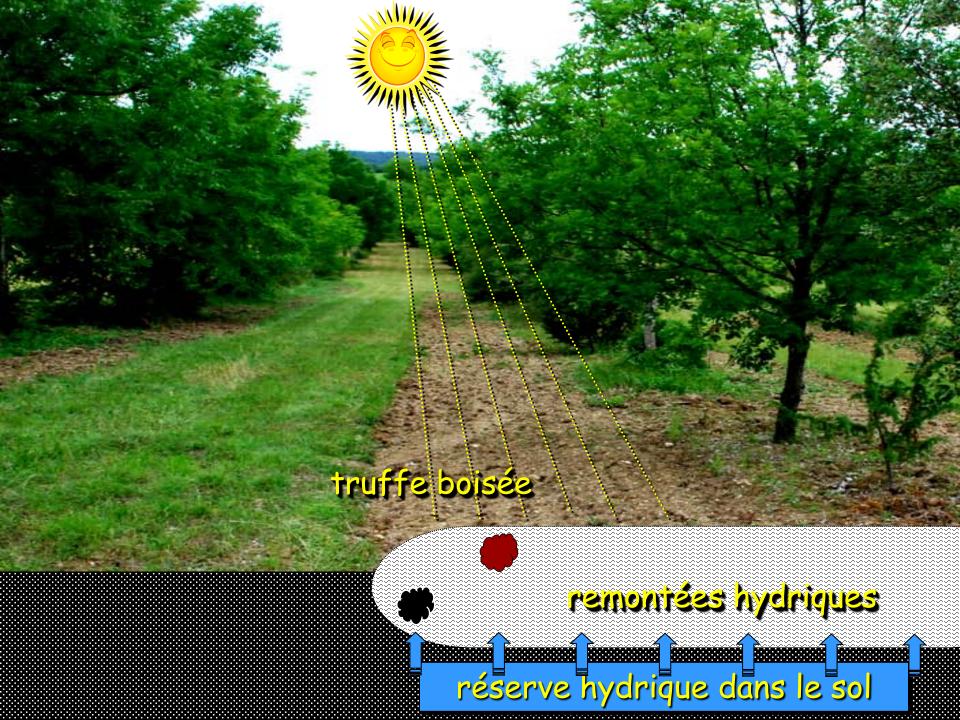


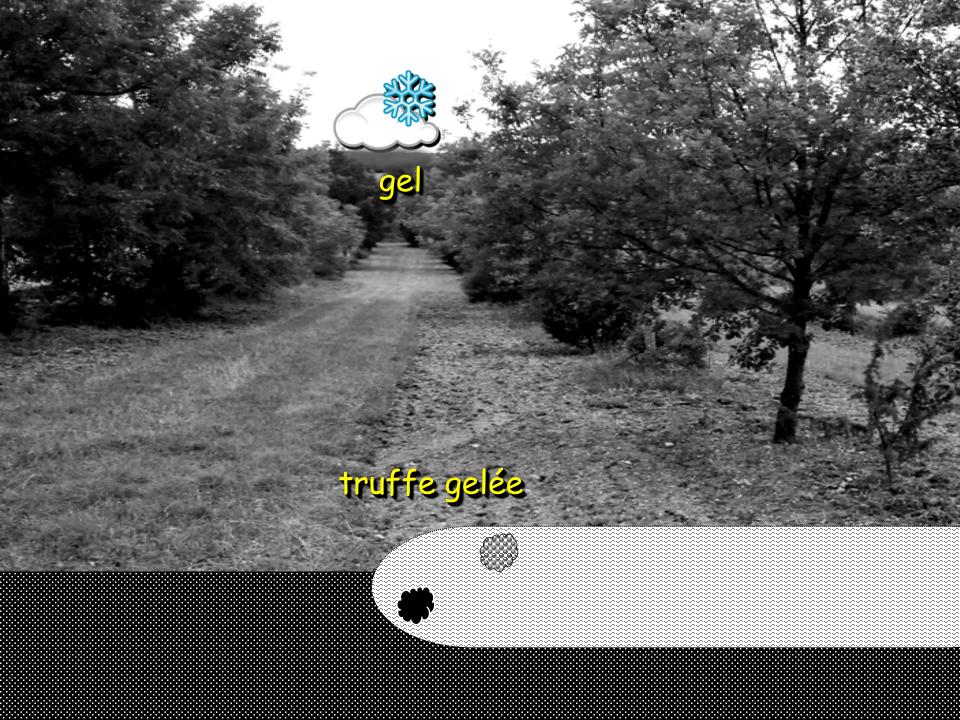
















UNE AUTRE FAÇON CULTURALE : LA METHODE J.A.AD.

Après une période de préparation du sol, la méthode J.A.AD. se divise en trois phases :

• <u>Phase J</u> : **J** pour plant **J**uvénile (maternage du jeune plant pendant 3 ans).

• <u>Phase A</u>: **A** pour plant **A**dolescent (aide à l'émancipation du jeune arbre pendant les 2-3 années suivantes).

• <u>Phase AD</u>: **AD** pour arbre **Ad**ulte (à partir de 5-6 ans après la plantation, la production de truffes débute et se poursuit tant que la méthode J.A.AD. est appliquée).

1. LA PHASE PRÉPARATOIRE

OBJECTIF

La préparation correcte des lignes de plantation est une opération importante pour la reprise des jeunes plants.

Ceux-ci doivent bénéficier des meilleures possibilités d'installation qui leur assurera un développement futur correct.

Tout végétal subit, à la plantation, une crise dite « de transplantation » ; cela signifie aussi que tout plant mal installé doit réagir encore plus et concentrer plus d'énergie et de réserves pour juguler le dysfonctionnement ainsi provoqué. Il s'ensuit une perte de vitalité temporaire, qui sera ensuite rattrapée, mais qu'il est préférable de minimiser.

Un terrain bien préparé permettra également de mieux régir les travaux des phases suivantes.

MODE OPÉRATOIRE

Le nettoyage du sol est impératif

Il permet d'éliminer des plantes qui pourraient jouer ultérieurement un rôle néfaste vis-à-vis du développement des jeunes plants truffiers.

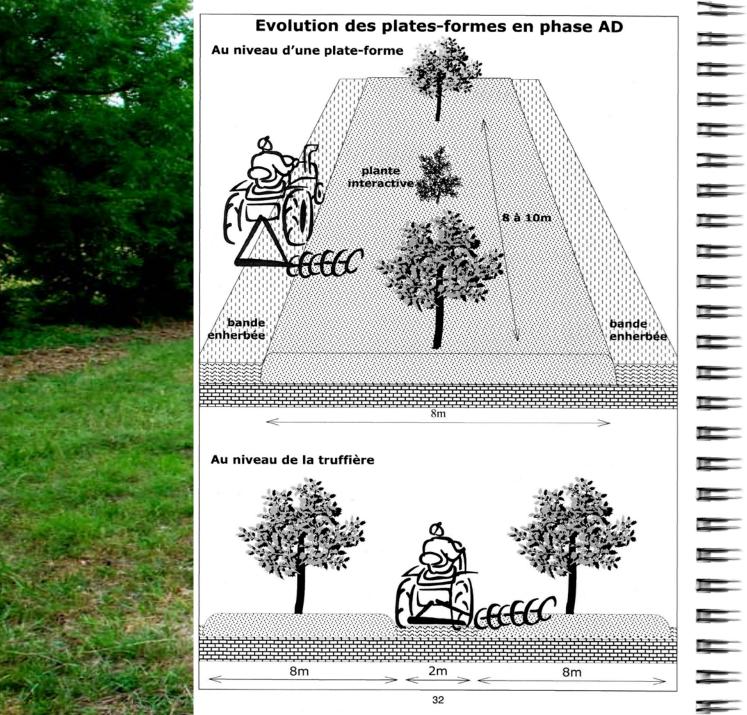
Il permet également d'éliminer des matériaux inutiles dans la truffière (résidus de branches et racines ; blocs de pierre importants).

L'assouplissement du sol est fondamental

Tout au long de la méthode culturale J.A.AD., l'assouplissement du sol sera présenté comme une condition indispensable de réussite de production de truffes.

Pour les plants truffiers, il en est de même : une terre souple est gage de bonne installation donc de bonne reprise des plants.

La crise de transplantation sera minimisée et les racines des jeunes plants auront un développement plus aisé et facilité.







Les sols lourds

Les sols lourds cultivés offrent, en surface, une structure moins stable que les sols de forêt ou de prairie en raison de leur teneur plus faible en matière organique. De ce fait ils sont sujets au compactage provoqué par le passage répété d'engins lourds.

Deux paramètres sont importants : la teneur en argile et la teneur en eau au moment du passage.

La structure de tels sols passe par trois états lorsque l'humidité augmente :

- Solide, lorsque le sol est sec,
- Fragile, à partir d'un certain seuil d'humidité,
- Visqueux, lorsque la teneur en eau est élevée.

Le passage d'engins lourds détruit la structure dès la phase «fragile».

Cette destruction est totale et irréversible lorsque l'état « visqueux » est atteint, car la résistance à la pression diminue à un point tel que les roues des tracteurs s'enfoncent dans le sol. Pour de tels sols, il faut surveiller le taux d'humidité avant tout travail du sol.

La battance d'un sol

C'est l'action des fortes pluies sur la surface du sol, et par extension l'évolution de la structure de surface des sols par la désagrégation des mottes et la formation de structures appelées « croûtes de battance ».

On distingue:

- les croûtes structurales qui sont le produit d'une réorganisation de la structure superficielle et d'une fermeture de la porosité de surface,
- les croûtes sédimentaires qui résultent de dépôts successifs de sédiments dans les flaques apparues suite à un excès d'eau.

Les croûtes de battance sont difficiles à traverser par l'eau et l'air, donc sont néfastes à la croissance des jeunes plants.

Un sol est d'autant plus sensible à la battance que sa teneur en limons est plus importante.

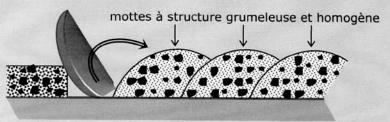


Impacts des outils sur la structuration du sol

Versoirs ou disques de charrue

Les labours jetés de part et d'autre du billon puis de la plate-forme permettent d'ameublir le sol en mélangeant de façon homogène les éléments du profil à travailler.

A utiliser au cours des phases J et A pour agrandir la plate-forme.



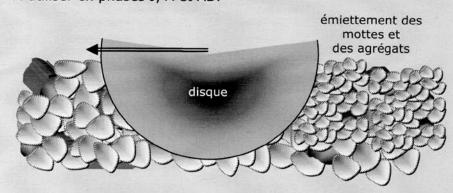
Les outils à disques

Ils permettent un travail superficiel qui émiette le sol en le retournant peu.

Ils agissent en cisaillant et fendillant la terre et ne remontent pas les cailloux.

Ils ont un effet de râpe et de frottement des mottes entre elles, affinant ainsi progressivement la structure du sol.

A utiliser en phases J, A et AD.

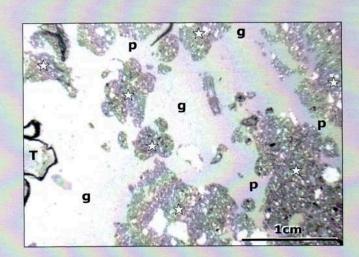


Dents de herse

Les dents découpent et fendillent la terre. Elles réduisent les mottes par effet de choc et de frottement des mottes et des agrégats les uns sur les autres.



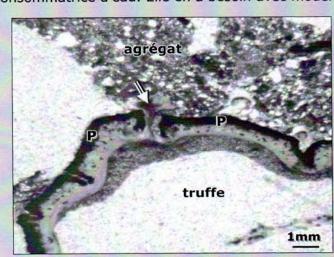




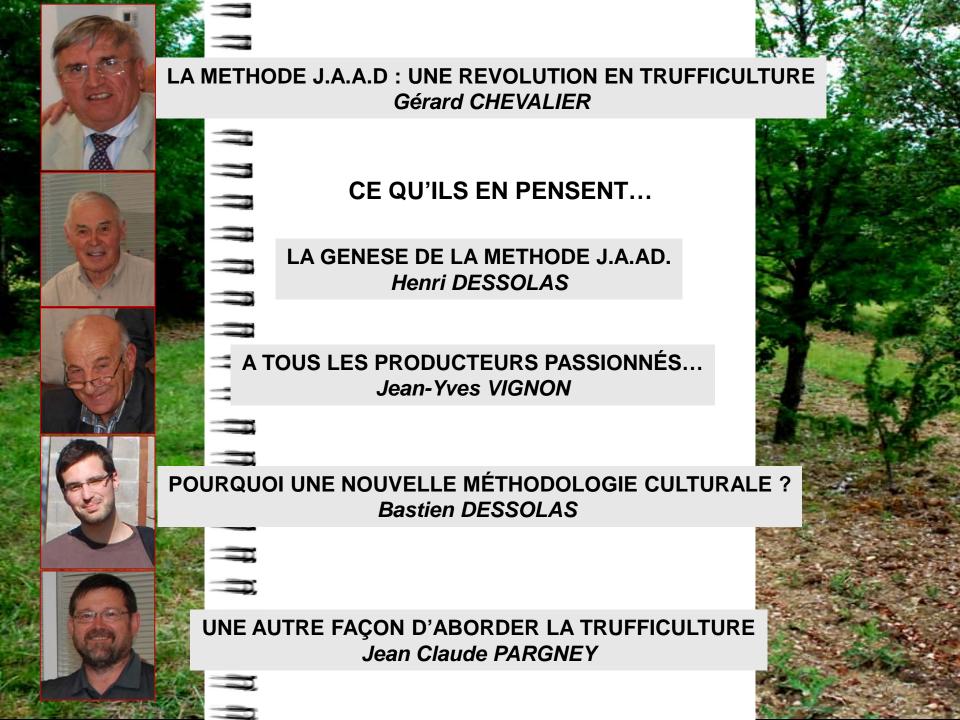
La nutrition

Sur la coupe suivante, montrant une portion de truffe vue à la loupe binoculaire, on aperçoit des interruptions locales du péridium (P). Par l'une d'elle sort une houppe de filaments mycéliens (flèche) qui vont explorer un agrégat avoisinant.

C'est par ces filaments périphériques que la truffe puise dans le sol les éléments nutritionnels dont elle a besoin. L'eau et les éléments dissous sont siphonnés par les filaments. La truffe n'est pas une grande consommatrice d'eau. Elle en a besoin avec modération.









CE QU'ILS EN PENSENT...

IL N'EST JAMAIS TROP TARD ...

Jacques PLANCHE

QUELS OUTILS POUR QUELLE TRUFFICULTURE ?

Didier CHABERT

DOMESTIQUER LES TRUFFES...

Jean-Sébastien POUSSE et Noémie GOUTAL

DES TRUFFES DU PERIGORD AU MAROC Dr. Abdelaziz LAQBAQBI





QUESTIONS / REPONSES

Etre trufficulteur aujourd'hui?

C'est une vocation, ce qui implique des qualités.

C'est une activité qui nécessite de nombreuses observations et le travail du sol.

Il faut aimer la terre, la toucher avec les deux mains.

Il faut apprendre comment vivent les arbres, comment faire vivre la terre, comprendre sa vie biologique (petites bêtes = mésofaune) et tout ce qui bouge (faune, flore) et ne bouge pas forcément (sol, matière minérale, matière organique, microorganismes) dans son environnement.

Choix du sol truffier?

C'est la base déterminante pour réussir son projet.

Le sol doit être calcaire (pH = 7,5/8,3).

Prendre l'avis du technicien et faire une analyse du sol.

Préparation du sol?

Au moins un an à l'avance.

Quels plants choisir?

Privilégier les souches locales (à cause de l'influence climatique). Prendre des plants contrôlés (INRA ou CTIFL).

Quand planter?

De préférence à l'automne.

Dès que les conditions climatiques le permettent.

Quand cultiver les arbres truffiers?

<u>Phase J</u>: cultiver en profondeur et à la demande (pas de concurrence avec les herbacées).

<u>Phase A</u>: travailler toujours en profondeur impérativement au printemps (mars, avril), sur sol ressuyé, mais aussi à la demande en fonction du développement des compétiteurs vis-à-vis des arbres. <u>Phase AD</u>: continuation du travail en profondeur au printemps (mars, avril), sur sol ressuyé. Un travail différentiel entre les individus peut être effectué.

